

# CYMBALES & TAM-TAM

L'instrument à percussion, que nous nommons cymbales, se compose de deux plaques de laiton ou de cuivre jaune, larges, minces, de forme circulaire et présentant à leur centre une petite partie hémisphérique, percée d'un trou dans lequel on passe une double courroie destinée à tenir l'instrument. Les cymbales frappées l'une contre l'autre, du côté creux de leur cavité, rendent un son frémissant, impossible à noter, mais pénétrant et tellement caractéristique, qu'on le reconnaît sans hésitation au milieu même de l'orchestre le plus bruyant.

D'où viennent les cymbales et qui leur a donné naissance? Problème difficile à résoudre par le nombre d'inconnues qu'il renferme, en regard au petit nombre des données qu'on peut mettre en œuvre. A en croire la tradition, elles venaient de Crète et confondraient leur naissance avec celle de Jupiter, ce qui ne nous apprend pas grand-chose, puisque l'antiquité a omis, et pour cause sans doute, de nous transmettre, avec dates à l'appui, l'état civil du souverain de l'Olympe.

Toujours est-il que, lorsque Saturne épousa Cybèle, sa mère et sa belle-mère Vesta demanda à son fils Titan de céder son droit d'aïeule au nouveau marié. Par condescendance, Titan consentit à cette demande, non par un plat de lentilles, comme plus tard Esau, mais à la simple condition que Saturne s'engagerait à n'élever aucun enfant mâle, estimant qu'ainsi son droit d'aïeule pourrait lui revenir un jour. Les paroles furent échangées, Saturne, pour ne pas manquer à la sienne, avait-il conscience, je ne sais trop à quelle sauce, tous les enfants mâles qui naissaient de son mariage. Cette nourriture bizarre ne plaisait pas du tout à l'ambitieuse Cybèle. Elle avait à cœur que sa descendance gardât le sceptre, si bénévolement abandonné par Titan. Aussi, lorsque le petit Jupiter vint au monde, s'avisant-elle d'emballer un gros caillou et de le substituer au nouveau-né. Saturne avala la

pièce sans sourciller. Ce qui tendrait à démontrer l'extrême myopie de Saturne et la complaisance tout à fait invraisemblable de son estomac, d'autant plus que Cybèle, toute fière de la réussite de son stratagème, le renouvela, avec non moins de succès, lors de la naissance de Neptune et de Pluton.

Le petit Jupiter fut expédié en Crète, sur le mont Ida, et on lui donna pour nourrice la chèvre Amalthée. Pendant quelques mois tout alla le mieux du monde; mais, quand les premières dents du bambin commencèrent à percer, il devint méchant, on diable et se mit à crier du matin au soir et du soir au matin. Ses gardiens, qu'on nommait corybantes, s'effrayèrent de ces cris. Ils pouvaient arriver aux oreilles de Saturne, et, certes, ce respectable ancêtre des ogres n'aurait pas manqué, pour le moins, de les rompre aux gages ou de les faire pendre haut et court à quelques arbres de la forêt. Alternatives fâcheuses, avouons-le. Pour éviter que ces cris arrivassent là où ils ne devaient point aller, ils inventèrent une sorte de danso appelée dactyles, dans laquelle ils se frappaient avec des boucliers d'airain. Sitôt que Jupiter criait, la dactyle envoyait jusqu'au ciel le cliquetis assourdissant de son rythme et couvrait si bien la voix du petit dieu, que tous ses dents percèrent sans que son enfance fut décelée à Saturne ou à Titan.

Quand Jupiter devint maître du trône céleste, après avoir exilé en Italie son vieux père Saturne et foudroyé les Titans ses cousins, les corybantes dansèrent la dactyle par plaisir, après l'avoir dansé par besoin. Il est présumable qu'alors ils remplacèrent, pour plus de commodité, leurs lourds boucliers par de plus petits, qui peu à peu devinrent les cymbales. Cette origine, après tout, en vaut bien une autre. Si cependant nous voulons la dégager de tout le frater légendaire de la mythologie grecque, nous pouvons remarquer que tous les peuples primitifs, les guerriers surtout, ont toujours montré une prédilection marquée pour le bruit, et que les nations civilisées de l'antiquité nous présentent celles qu'elles nommaient barbares, aimant à entre-choquer leurs boucliers pour mener grand tapage. Or les cymbales, au demeurant, ne nous représentent-elles pas deux boucliers en petit? Là gît évidemment leur origine. Quant à la date de cette origine, nous ne pouvons par cela même que la placer très loin avant la naissance de Jésus-Christ.

Les cymbales, trouvées dans les hypogées égyptiennes, et qui font partie de certaines collections, affectent absolument la forme des nôtres. Elles mesurent de 14 à 18 centimètres de diamètre et sont composées d'un alliage de cuivre et d'argent dans lequel le cuivre domine suffisamment pour donner son aspect et sa couleur à l'alliage tout entier. La partie concave est également terminée par un trou au sommet et prêt à recevoir une corde ou une lanière de cuir.

Les Egyptiens modernes, tout en gardant ces cymbales dans leurs orchestres, en emploient d'autres, beaucoup plus petites, spécialement réservées à la danse, dont elles marquent la mesure et qu'ils tiennent entre le pouce et les doigts. Ces cymballetes, dont se servent les almées, ne mesurent guère plus de 48 millimètres de diamètre et 1 millimètre d'épaisseur sur les bords. Une petite boucle fixée au sommet de la partie bombée sert à les tenir en y passant les doigts. Plus le joueur les frappe près des bords, plus elles rendent un son éclatant. Les sons diminuent et va même jusqu'à se perdre et s'éteindre lorsque les deux cymbales tombent d'aplomb l'une sur l'autre.

Les Hébreux connaissaient les cymbales, ils en possédaient de plusieurs grandeurs et de plusieurs formes. Les plus grandes se nommaient *tzelzelm*. David Kim-hi les définit ainsi : deux vases qui se frappent ensemble en produisant un son. D'après l'écriture, ce son était extrêmement joyeux et fort retentissant. Les tzelzelm avaient les honneurs du temple, dont elles embellissaient les voûtes de leurs sonorités pendant les cérémonies religieuses. Un jour un de ces vases d'airain se brisa. Grande fut la douleur des fidèles, plus grande encore peut-être celle des prêtres, qui ne pouvaient plus entourer les rites de leur religion de la musique accoutumée. On chercha de tous côtés des hommes habiles pour réparer le vase. Ce fut en vain. Enfin on fit venir à grands frais d'Alexandrie des ouvriers réputés en ce genre de travail. Ils se mirent à l'œuvre, restaurèrent le vase sacré, mais, ô douleur, il resta muet lorsqu'on le frappa. Les Hébreux consternés, ajouta le Talmud, auquel j'emprunte cette anecdote, virent dans ce muetisme un signe du mécontentement céleste. Le Dieu des Hébreux ne voulait sans doute pas que des mains infidèles réparassent un vase sacré de son temple. Ils enlevèrent une à toutes les pièces

de soudure, et la tzelzelm frappée sonna joyeusement.

Si l'histoire ne paraît pas absolument vraisemblable, elle montre du moins combien est intense l'attachement des Israélites aux antiquités de leur pays, et avec quel soin jaloux ils protègent ces antiquités au contact de ceux qui ne sont ni de leur race ni de leur religion.

Les *schatschim* et les *metzithahim*, que les Septantes dans leur version de la Bible, traduisent encore par le mot *cymbales*, ne différaient sans doute des tzelzelm que par des accidents de forme et de dimension.

Il peut sembler bizarre, au premier abord, que de grands vases d'airain, fort peu portatifs, aient pu servir de cymbales. Pourtant on rencontre cet usage répandu dans toute l'antiquité classique, et ces mots *actabula*, *actabula* et *cymbala*, se trouvent constamment et indifféremment employés par les anciens, pour désigner un même instrument de musique. Pourtant il existait une différence remarquable entre les cymbales proprement dites, les *cymbala* et les *actabula*, dont l'orthographe véritable devrait être *actabula*, sorte de vase où l'on mettait ordinairement le vinaigre et qui ressemblait assez à des patères immenses.

Les vraies cymbales, grecques et romaines, se composaient de deux moitiés de sphère creuse, faites de métal ou de toute autre matière dure, munies d'un manche à leur centre pour les tenir. L'exécutant les frappait l'une contre l'autre du côté de leur concavité.

Dans ses *Géorgiques*, Virgile prétend que cette musique est excellente pour empêcher les abeilles de fuir, lorsqu'on veut conserver un essaim.

Les Indiens emploient deux espèces de cymbales : les *tal* construites sur un petit diamètre, l'une des plaques est faite d'acier, l'autre de cuivre éclatant ; les *talun* un peu plus grandes et composées de deux bassins de cuivre.

Les Chinois, qui aiment la diversité en tout et se plaisent à multiplier les espèces et à apporter des variantes à tous les objets qu'ils inventent ou qu'ils introduisent chez eux, fabriquent des cymbales qui se froitent l'une contre l'autre, comme les nôtres, ou qu'on frappe avec une baguette. Tantôt elles sont munies chacune d'un cordon, tantôt elles sont attachées ensemble par une seule et même courroie, tantôt elles

ne présentent, pour les tenir, que de simples boutons.

Les cymbales, considérées comme instruments d'orchestre, passent, vers le dix-huitième siècle, de la musique des jansénistes dans la musique des Russes, puis elles s'introduisirent en Allemagne et vinrent en France. Elles apparurent pour la première fois à l'orchestre de l'Opéra, en 1789, dans l'opéra de Lemoine, intitulé *Néphé*.

Malgré les pérégrinations de cet instrument et l'emploi assez fréquent qu'on en fait aujourd'hui, on peut affirmer que les Turcs ont encore conservé jusqu'à ce jour le secret de la fabrication des cymbales. Celles fabriquées en France avec un alliage de métaux, en tous points semblables cependant, n'atteignent pas à la clarté du son des cymbales de Turquie. Cette supériorité, paraît-il, tient à la façon dont les ouvriers turcs battent et travaillent le métal de ces instruments.

A côté des cymbales et issu peut-être de la même origine, se place le *gong* ou *tam-tam*, fort prisé des populations asiatiques, surtout des Chinois et des Japonais. Ils regardent même cet instrument comme indispensable dans leurs orchestres, et, à cause de son timbre éclatant, dont les vibrations s'étendent de fort loin, ils s'en servent fréquemment en temps de guerre pour donner des signaux.

Les meilleurs tam-tam se fabriquent dit-on, à *Sou-tchéou*, les mélomanes Chinois sont même très jaloux de ceux qui ne sortent pas des fabriques de cette ville sont absolument faux.

Les tam-tam de *Sou-tchéou* se composent de dix parties de cuivre, de trois parties d'étain et d'une partie de bismuth. Lorsque cet alliage arrive à son degré de fusion, on le coule dans une moule de terre grasse représentant la forme qu'on veut donner à l'instrument. Quand l'alliage a repris corps et avant qu'il soit entièrement froid, on le retire pour le placer sur une enclume où plusieurs ouvriers le frappent à tour de bras jusqu'à ce qu'il atteigne la grandeur et la consistance voulue. On remet alors le métal au feu, on le fait rougir jusqu'à un degré précédant immédiatement la fusion, puis on le plonge dans l'eau froide pour l'en retirer presque aussitôt, le battre et le réchauffer de nouveau. On répète cette opération autant de fois qu'on le juge nécessaire pour que le tam-tam fournisse des vibrations harmonieuses. Alors le maître ouvrier le termine seul, le

battant à froid, fort ici, doucement là vite de ce côté, lentement de cet autre. Toute l'habileté consiste à choisir avec sagacité les endroits où l'inégalité du métal doit être établie. De temps à autre il fait résonner un tam-tam étalon, placé près de lui, pour juger du degré d'achèvement de son cuivre. Un bon tam-tam n'est jamais ni tourné ni poli.

On perce ses bords de deux trous pour recevoir les cordons destinés à les suspendre. Les tam-tam chinois sont de deux espèces : les tam-tam mâles ou *yang* et les tam-tam femelles ou *ying*. Les premiers complètement unis, donnent un son grave. Les seconds présentent des rebords étroits et une cavité au point central, dans le genre de celle des cymbales.

Pour les faire résonner, on les frappe avec des bates, soit en forme de maillets, soit en forme de tampons emmanchés dans une baguette, soit formées d'un simple bois équilibré.

Les musiciens européens n'emploient le tam-tam dans l'orchestre qu'autant qu'ils cherchent des effets sombres, terribles même. Le 4 avril 1791, aux funérailles quasi royales de Mirabeau, on employa le tam-tam pour donner à toute cette pompe quelque chose de plus saisissant et de plus lugubre. L'effet désiré se réalisa. C'était, si je ne me trompe, la première fois qu'on entendait cet instrument en France dans une réunion publique. Il entra à l'Opéra en 1804, avec l'*Ossian*, de Lesueur. Depuis il n'en est jamais sorti, mais on ne lui demande ses services que bien rarement.

Dans le royaume d'Avà, on construit de petits tam-tam, de différentes dimensions. L'instrumentiste les range autour de lui, en formant une circonférence de cercle, de façon à constituer une sorte de clavier qu'il frappe avec des baguettes. Cet instrument, inutilisé chez nous, donne des sons d'une douceur et d'une mélodie charmante. On le nomme *pattshang* à baguettes.

LÉON TROLLEY.

## BUREAUX DES POSTES DE ROUBAIX

DÉPART. — MARTIN.  
8 h. 40. — Lille. — Tourcoing. — Département du Nord. — Ligne de Calais. — Angletterre. — Lignes d'Erquelines et Maubeuge. — Belgique.  
11 h. 50. — Lille. — Tourcoing. — Lannoy. — Watroux. — Croix. — Douai. — Départements du Nord et Pas de Calais. — Ligne de Paris. — Belgique. — Etranger.

On recitait dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France, et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

## Formations de Société

D'un acte sous seings privés en date du 1<sup>er</sup> décembre 1887, il appert que MM. Edouard BURDAM, Constant CHOMBART et C<sup>o</sup>, se sont associés pour exploiter un commerce d'épicerie au gros, rue de l'Épée, 63, à Roubaix. La société est constituée pour une durée de dix années, à partir du 1<sup>er</sup> décembre mil huit cent quatre-vingt-sept, pour finir le trente novembre mil huit cent quatre-vingt-dix-sept. 160012

## IMMEUBLES

### A VENDRE

A vendre ou à louer pour le 1<sup>er</sup> avril 1888. GRANDE

## PROPRIÉTÉ

Comprenant : Maison d'habitation et vastes magasins, beau jardin, située à Roubaix, rue du Grand-Chemin, n° 22. S'adresser à M<sup>re</sup> VAIÉ, notaire à Roubaix. 15909

## Immeubles à louer

A LOUER pour le 1<sup>er</sup> mars, une grande maison avec jardin, située rue des Fleurs, n° 1. 15876

## A LOUER

deux maisons à usage de Charles Quint, Roubaix. — S'adresser même rue, 17. 15437

## A LOUER

magnifiques emplacements, pouvant servir à tissages, filatures et à tous genres d'industries. Superficie des salles depuis 100 jusqu'à 300 mètres carrés. S'adresser rue du Grand-Chemin, 124. 15748

## A LOUER

une maison rue du Grand-Chemin, 23, grand magasin et jardin, parfaitement agencé pour un négociant en tissus ou courtier. Prix 1,500 fr. — S'adresser au n° 25, même rue. 15882

## On désire trouver à louer

un centre de la ville, une maison avec porte-cochère, remises et écuries pour dix chevaux. — Réponse au bureau du journal, aux initiales E. F. L. 15720

## Café

à louer, avec ou sans reprise, un café, situé dans un des beaux quartiers de Tourcoing. — S'adresser 37, rue de l'Ouest, Roubaix. 15881

## APPARTEMENT MEUBLÉ

On désire prendre en location un appartement meublé (trois pièces et une cuisine). Envoyer immédiatement les offres au bureau du journal, aux initiales A. L. M. 15869

## Ventes diverses

Etude de M<sup>re</sup> Henri HUARD, commissaire-priseur à Tourcoing

## VILLE DE TOURCOING

Rue de l'Hôtel-de-Ville

## VENTE

aux enchères publiques d'un bon et fort

## CHEVAL

dépendant de l'actif de la faillite du sieur H. CLOUARD, filateur de laines, à Tourcoing. Le lundi 28 novembre 1887, à midi précis, M<sup>re</sup> HUARD, commissaire-priseur à Tourcoing, procédera à cette vente, à la requête de M<sup>re</sup> Arthur DONGE et M<sup>re</sup> Emile DUVILLIER, avocats-avoués à Tourcoing, en l'enceinte de la salle de la faillite du sieur H. Clouard, filateur de laines à Tourcoing. 160004

## A VENDRE

par suite de renouvellement de matériel, 2 assortiments de préparations et 10 renvideurs pour laine peignée, actuellement en marche. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 15917

## A VENDRE

machine à vapeur horizontale, système Inghis, force 100 chevaux, visible 27, rue Belle-Vue, à Tourcoing. 15986

## POMPE D'ÉPUISEMENT

A vendre une pompe d'épuisement convenable pour entrepreneurs de maçonnerie. — S'adresser rue de l'Ouest, 37. 15899

## PIANOS

à l'occasion, dont 2 Pleyel, 1 à manivelle et clavier et 57 aîres; 3 harmoniums, à vendre chez M. L. Manca, 2, place de la République, Lille. 15923

## A VENDRE

très bon chien de garde, haut de taille. — S'adresser chez M. L. Meurisse, rue du Grand-Chemin, 124. 15934

## Demandes & offres

### D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe le numéro de l'annonce, sous le numéro de cette annonce. Ces cartes de lettres sont remises sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

## ON DEMANDE

un jeune garçon pour travailler au magasin et faire les courses. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 15836

## FEMME DE CHAMBRE.

Une anglaise, au courant du service, demande place de bonne d'honnêtes. — S'adresser Grand-Rue, 25. 160824

## EMPLOYÉ

On demande un employé au courant de la distribution des trames aux tisseurs. Inutile de se présenter sans références. — S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, 29. 15858

## UNE MAISON

à Malaga, de préférence à Malaga, des représentants sérieux et actifs pouvant fournir de bonnes références. — S'adresser à Eller et Stünkel, à Malaga. 15930

## CAISSIER-COMPTABLE

29 ans, marié, sérieux, actif et intelligent, depuis 12 ans dans une importante maison de tissage en gros de la région, connaissant à fond la clientèle du Nord et du Pas-de-Calais, désire changer de maison. Pourrait voyager et s'occuper au besoin. — Réponse au bureau du journal aux lettres A. V. P. 15904

## VERIFICATEUR

On demande un bon vérificateur pour les tissus serés et teints; fournir bonnes références. — Écrire au journal, init. 15987

## CONTRE-MAÎTRE

On demande un contre-maître de préparations pour la filature de coton. — Réponse chez M<sup>re</sup> Lefebvre-Horant frères, à Loos. 15896

## REPRÉSENTATION

Un jeune homme, possédant les meilleures références sur la place de Paris, désire trouver dans cette même ville, une représentation de tissus, avec dépôt de marchandises. Garanties offertes. — Écrire aux initiales A. V. 31, rue des Saules, Lille. 15905

## REPRÉSENTANT

Un jeune homme, très actif et à l'aise, de Tourcoing, aimerait de trouver un représentant sérieux, pour faire Roubaix et Tourcoing. — Écrire au bureau du journal, sous les initiales A. V. 15916

## EMPLOYÉ

On demande un employé capable parfaitement au courant de la vente des cotons filés. — Réponse au bureau du journal, sous les lettres J. D. B. 15983

## EMPLOI

Un jeune homme de 20 ans, ayant subi les épreuves d'un brevet, connaissant la comptabilité, la musique, le dessin, actuellement placé dans un tissage mécanique, demande un emploi, à Roubaix ou à Tourcoing, de préférence dans un tissage ou filature. — S'adresser rue du Blanc-Sec, à Tourcoing. 15684

## EMPLOI

Jeune homme, principal employé d'une fabrique de tissus, désire améliorer sa position. Également un contrat tissage mécanique et à la main, correspondance, comptabilité et contentieux. Références premier ordre. — Écrire aux initiales E. P. A. D., poste restante, Lille. 15890

## AVIS DIVERS

### Messieurs les Industriels

sont informés qu'ils trouveront dans de très bonnes conditions, à l'usine de MM. Delfosse père et fils, située rue Nadeau, un grand choix de pièces de rechange pour tissage et filature, ponnes, pignons, cremailières, mouvements de toile, casimir, pumelle, etc., ensoyées, taquets, temples, navettes, bobinoirs, harnais, rats, vergueurs, etc., etc. 15892

## ÉCLAIRAGE

Les bees à gaz intensifs, du système Sugg, donnent avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui que l'on peut obtenir par les meilleures lampes à pétrole. Des lyses complètes avec réflecteurs en opale et bec intensifs de l'un et de l'autre système, se vendent au prix de 31 francs la pièce.

## Lampes intensives

Wenham et autres. Moteurs à gaz. — S'adresser à la Compagnie du Gaz de Roubaix, rue Saint-Georges, 14-16. 14561

## Union des Propriétaires

DE NICE. Huile d'Olive supérieure. Eau de fleurs d'orange extra. — Dépôt rue Colbert, 40, Roubaix. 15850

## BOULANGERIE-PÂTISSERIE

Parisienne. Rue Saint-Georges, 7 bis ROUBAIX.

## NOUVEAUTÉ

Pain dit marchand de vins spécial pour restaurants. Ce pain, d'un goût délicieux, reste frais quelques jours, et se recommande par son rendement supérieur.

## PAINS DE TABLE, RICHES

cuisson jour et nuit. A L'OCCASION DES FÊTES Grand choix de gâteaux dont la décoration sera variée. TÉLÉPHONE

Braises à 2 fr. le sac 15872

## Des Choux et des Oignons

de très bonne qualité sont livrés de première main par K. Weyer, naar G. à Brook o/L (Hollande). 15778

## Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTELLES et BOUCHONS

## H<sup>re</sup> HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11 ROUBAIX. 30545

## E. HORENT

Rue Turgot, 114 ROUBAIX

## ÉCONOMIE DU MÉNAGE

BON CHARBON DE MÉNAGE à 1 fr. 50 l'hectolitre pris dans mes magasins, rue Turgot, 114, près l'École de natation. Le même charbon, pour projection, rendu en sacs, à domicile, à 4 francs 55 l'hectolitre ou à 49 fr. 50 les mille kilos. A la même adresse, on désire acheter pavillon ou hangar. 15833

## Entrepôt général

## EAUX MINÉRALES

Service à domicile et franco COULON-CUVELLIER

8, rue du Moulin, Roubaix. Aperçu de quelques prix : Saint-Galmier, 0,33 la bouteille; Vichy, 0,70 la bouteille; Pougues Saint-Leger, sent dépôt, 0,70 la bouteille; Hunyadi Janos, à 0,80 la bouteille; Pulna, à 0,55 la bouteille; Rubinst, 0,75 la bouteille. On fait des caisses assorties. La maison, ayant une vente suivie, est à même de toujours offrir les eaux de première fraîcheur. On reprend les bouteilles vides. 14869

## VICHY

ADMINISTRATION : PASTILLES DIGESTIVES fabriquées avec les sels extraits des eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.

SELS DE VICHY pour BAINS. — Un flacon pour un bain. SUCRE D'ORDE DE VICHY — Excellent bonbon très digestif. Pour toutes les contrainctions, employer sur tous les produits les marques de LA COMPAGNIE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux minérales, droguistes et pharmaciens. 13997

## Maison spéciale pour Pompes Funèbres

## COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER Chapelle ardente et accessoires compris depuis 10 fr.

NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et d'extramurs. 13809

## RÉGÉNÉRATEUR

UNIVERSEL des

## CHEVEUX

de Madame

## S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

UN SEUL BOUTEILLE MA SUFFIT. C'est la préparation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux après un usage d'une seule bouteille. Ce n'est pas une teinture. Fabricque : 82 Bd. Sébastopol, Paris; à Londres et New York, Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais. 15998

## L. BRETON

EXPERT-COMPTABLE

57, rue des Fleurs, Roubaix. Vente, achat et gérance de propriétés et de fonds de commerce. Établissement, tenue et vérifications de comptabilités. Liquidations commerciales. Rédaction de lettres, pétitions et de tous actes sous signatures privées. Renseignements de toute nature. Représentation en justice. Recouvrement de mandats de créances. Prêts hypothécaires. Assurances. 15907

## PÉDICURE

M. HERMANT, pédicure, à l'honneur d'informer le public qu'il se trouvera à Roubaix, les mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, à partir du mercredi 29 courant. — S'adresser au café-restaurant de la Belle-Vue, Grande-Place. — (Abonnements. 15928

## DEMANDEZ LE

## CHOCOLAT DROULERS

USINE MODÈLE A FRESNES (Nord)

Ce Chocolat est garanti pur cacao et sucre. C'est un aliment nutritif d'une digestion facile, qui mérite la préférence du consommateur pour son goût délicat et ses qualités hygiéniques. 15938

## Maladies Secrètes